



## Le rendement de la diversité des types et des formes d'anthroponymes *mbɔsí*

---

**Paulin Roch BEAPAMI**

Université de Maroua, Cameroun

[roch\\_beapami@sil.org](mailto:roch_beapami@sil.org)

&

**Clément DILI PALAI**

Université de Maroua, Cameroun

**Résumé :** Cet article examine une spécificité de l'anthroponymie *mbɔsí*, notamment la diversité des types et des formes d'anthroponymes *mbɔsí*. Notre objectif est de faire l'inventaire des types et des formes d'anthroponymes *mbɔsí*, et de déterminer leur rendement dans la société *mbɔsí*. Ainsi, notre recherche signale les types d'anthroponymes suivants : Les anthroponymes individuels et les anthroponymes collectifs, sans oublier les anthroponymes gémellaires et ceux se référant aux sexes. Les formes d'anthroponymes *mbɔsí* sont les suivantes : Les formes simples, les formes dupliquées et surtout les formes complexes. Celles-ci renferment les syntagmes nominaux ou verbaux, les phrases entières et les proverbes. Le rendement de la diversité des types et des formes d'anthroponymes *mbɔsí* est évalué comme suit : Les divers types d'anthroponymes permettent de nommer les différentes entités de la société *mbɔsí*. Alors que les diverses formes d'anthroponymes permettent de véhiculer à travers les noms de personnes, non seulement les faits sociaux et environnementaux, mais aussi les confidences et les valeurs morales et culturelles du peuple *mbɔsí*. D'où, le glissement de l'anthroponymie *mbɔsí* vers une autre forme d'expression culturelle, la littérature.

**Mots clés :** diversité, types, formes, anthroponymes, *mbɔsí*.

### *The yield of the diversity of types and forms of mbɔsí anthroponyms*

**Abstract :** This article examines a specificity of *mbɔsí* anthroponymy, in particular the diversity of types and forms of *mbɔsí* anthroponyms. Our objective is to take inventory of the types and forms of *mbɔsí* anthroponyms, and to determine their performance in *mbɔsí* society. Thus, our research indicates the following types of anthroponyms: Individual anthroponyms and collective anthroponyms, without forgetting twin anthroponyms and those referring to the sexes. The forms of *mbɔsí* anthroponyms are as follows: Simple forms, duplicated forms and especially complex forms. These contain noun or verbal phrases, whole sentences and proverbs. The performance of the diversity of types and forms of *mbɔsí* anthroponyms is evaluated as follows: The various types of anthroponyms make it possible to name the different entities of *mbɔsí* society. While the various forms of anthroponyms make it possible to convey through personal names, not only social and environmental facts, but also the confidences and the moral and cultural values of the *mbɔsí* people. Hence the shift from *mbɔsí* anthroponymy towards another form of cultural expression, literature.

**Keywords:** diversity, types, forms, anthroponyms, *mbɔsí*.

## Introduction

L'anthroponymie du peuple *mbɔsí* se caractérise par une diversité des types et des formes d'anthroponymes, Il s'agit d'un phénomène que nous analysons dans cette recherche intitulée : Le rendement de la diversité des types et des formes d'anthroponymes *mbɔsí*. L'objectif est de faire d'abord un inventaire des types et des formes d'anthroponymes *mbɔsí*, ensuite de déterminer le rendement de cette diversité des types et des formes d'anthroponymes chez les *Mbɔsí*, un peuple habitant dans la partie nord de la République du Congo, dans les départements des Plateaux et de la Cuvette, avec pour « langue l'*Embɔsí* C25, selon Malcolm Guthrie (1948). » (Kouarata, 2014)

Le problème général de notre recherche est la mise en évidence de la diversité typologique et morphologique des anthroponymes *mbɔsí*, en effet cela constitue l'un des aspects poétiques de l'anthroponymie *mbɔsí*. Le problème spécifique de notre recherche est l'étude du rendement de cette diversité typologique et morphologique des anthroponymes *mbɔsí*. Notre question centrale de recherche est : Quels sont les types et les formes d'anthroponymes *mbɔsí* ? Et la question secondaire est : Pour quel but, les peuples *mbɔsí* recherchent-ils une diversité typologique et morphologique de leurs anthroponymes ? Nos hypothèses de base sont les suivantes : L'anthroponymie *mbɔsí* renferme une diversité des types d'anthroponymes, à savoir les anthroponymes individuels et les anthroponymes collectifs, sans oublier les anthroponymes gémellaires et ceux se référant aux sexes.

On remarque aussi une diversité des formes d'anthroponymes, à savoir : Les formes simples, les formes dupliquées et les formes complexes. Cette diversité typologique et morphologique est bénéfique pour le peuple *mbɔsí*, car les types d'anthroponymes permettent de nommer l'entièreté des entités de la société *mbɔsí*. Alors que les diverses formes d'anthroponymes permettent de véhiculer des messages, des confidences et des valeurs morales et culturelles du peuple *mbɔsí*. La diversité typologique et morphologique des anthroponymes *mbɔsí* permet aussi d'amplifier le rôle de l'anthroponymie *mbɔsí* qui fonctionne aussi comme une forme d'expression culturelle, loin de se limiter à la désignation des personnes et des groupes humains.

Pour l'intérêt social, notre recherche est une modeste contribution à la sauvegarde du patrimoine culturel *mbɔsí*, et à la revalorisation de l'approche traditionnelle de nomination des personnes chez les *Mbɔsí*. L'intérêt scientifique de notre recherche est d'abord la mise en évidence de la diversité typologique et morphologique des anthroponymes *mbɔsí*; ensuite l'argumentation sur la fonction communicationnelle et conservatoire de ceux-ci. Quant à l'approche de collecte et d'analyse des données, nous avons choisi l'ethnolinguistique de

Généviève Calame Griaule qui privilégie l'enquête de terrain, et prévoit trois (3) étapes pour l'analyse des textes de littérature orale : L'étude des éléments linguistiques, stylistiques et esthétiques des textes de littérature orale ; l'étude de la morphologie de ceux-ci, et l'étude du « sémantisme profond » des mêmes textes. (Tissot, 2011)

Ces étapes ont été observées dans notre recherche, non pas de manière chronologique, mais dans les différentes parties de notre argumentation qui est tripartite : La première partie présente les divers types d'anthroponymes *mbɔsí*. La deuxième partie dévoile les diverses formes d'anthroponymes qui existent chez les *Mbɔsí*. Ces deux (2) parties conjuguent non seulement l'analyse morphologique et stylistique, mais aussi l'analyse sémantique. La troisième partie détermine le rendement de la diversité typologique et morphologique des anthroponymes *mbɔsí*. Elle mène une analyse sémantique des anthroponymes *mbɔsí*.

## 1. La diversité typologique des anthroponymes *mbɔsí*

Quatre (4) types d'anthroponymes apparaissent dans notre corpus. Ils expriment soit le nombre singulier ou pluriel, soit le genre de la personne, soit le statut social de celle-ci ; ce qui permet de catégoriser les anthroponymes *mbɔsí* de la manière suivante :

### 1.1. Les anthroponymes individuels

Les anthroponymes individuels sont ceux qui permettent de distinguer les individus singulièrement, car ils ne désignent rien que les personnes qui les portent. On peut les subdiviser en trois (3) sous-groupes :

#### - Les anthroponymes personnels

Chez les *Mbɔsí*, on retrouve des anthroponymes strictement personnels, lesquels sont attribués aux enfants, par les parents géniteurs, quelques jours après la naissance des enfants. Ces anthroponymes résultent de l'approche traditionnelle de nomination des personnes, où chaque enfant est nommé par un nom particulier, car les *Mbɔsí* utilisent la nomination des personnes comme un moyen pour exprimer les difficultés, les joies, les idéaux et les imaginaires. Les anthroponymes personnels apparaissent dans les fratries, comme dans la famille *Jtséngé*, au village *Ongonza* :

1. *Nyá ibhi* :  
// Femme / marché. //

Une femme qui passe son temps au marché. Une femme commerçante. Cet anthroponyme a été attribué à la fille aînée.

2. *Esílíí* *konzí* :

// Celui qui s'attache / métier. //

Celui qui s'attache à son métier. Il s'agit d'un extrait du proverbe *mbɔsí* :

*Esílíí* *konzí*, *lɔɔdzá* *mó* *konzí*, *lɔɔwá* *mó* *konzí* :

// Celui qui s'attache / métier / mange / de / métier / meurt / de / métier. //

Celui qui s'attache à son métier, peut s'enrichir par ce métier, de même qu'il peut perdre sa vie dans ce métier. Autrement dit, celui qui trouve un métier avantageux, doit l'exercer avec prudence, pour éviter toutes sortes de compromissions et de risques. » Cet anthroponyme a été attribué au frère cadet de cette fratrie.

3. *Ibéá bhóó* :

// Trou / ouvert. //

Le trou béant. Cet anthroponyme est un extrait du proverbe *mbɔsí* :

*Ibéá* *bhóó*, *nyama* *abve*, *kusu* *wáá* *adibhíí* :

// Trou / ouvert / animal / tombe / à plus forte raison / si / on couvre. //

Si l'animal peut tomber dans un trou ouvert, il en sera très probable dans un trou couvert. Cet anthroponyme comique exhorte les membres de la communauté à la prudence dans la vie, car la société réserve souvent des pièges dangereux. L'anthroponyme a été attribué à la sœur puînée.

#### - Les sobriquets personnels

Les sobriquets personnels sont des noms, autres que les premiers noms personnels qui sont attribués par les parents géniteurs, à la naissance des enfants. Ils sont choisis par les individus eux-mêmes, hommes comme femmes. Exemples :

1. « *Mvulu báabenga* :

// Antilope / pourchassée. //

L'antilope qui est pourchassée ; ce qui signifie :

Un homme qui est assailli par plusieurs ennemis. Telle est la métaphore par laquelle on évoque les rivalités qu'on entretient avec d'autres personnes. Elle a été prise comme sobriquet par un chanteur de l'association folklorique *Tsálá yá akoso*.

2. *Ebva báadzoola* :

// Enfant / qu'on dispute. //

L'enfant qui est disputé. Autrement dit, un garçon dont la beauté tourmente les jeunes filles. Cette métaphore exalte la beauté physique d'un jeune garçon.

3. *Ebvébvé ya mwána :*

// Beau / de / enfant. //

L'enfant beau. Le beau garçon. Ce sobriquet a été pris par un jeune homme de la ville de Saint-Benoît, à Boundji, pour transcender sa laideur physique.

- Les surnoms personnels.

Les surnoms personnels sont des appellations que l'entourage attribue à un individu, pour caricaturer celui-ci. Exemples :

1. *Eyamba abvúru :*

// Celle qui reçoit / étrangers. //

Celle qui reçoit les étrangers, c'est-à-dire une femme prostituée. Cette métaphore sarcastique est souvent utilisée par l'entourage, pour désigner les prostituées.

2. *Ɔkabhí okulú :*

// Montrer sa générosité / se livrer. //

Montrer sa générosité, c'est se livrer. Il s'agit d'une métaphore caricaturale qu'on utilise pour surnommer les personnes ingrates, c'est-à-dire celles qui se montrent toujours insatisfaites envers les autres personnes qui leur font du bien.

3. *Ngɔsí epfúú ó ɔlɔngɔ :*

// Les lianes / sortent / dans / savane. //

Les lianes qui débordent dans la savane. Ce surnom est un extrait du proverbe :

*Ngɔsí epfúú ó ɔlɔngɔ, sá kɔ iboó obvúrá ɔkana éé :*

// Lianes / sortent / dans / savane / dans / forêt / tête / peut / mettre / pas.

//

Quand les lianes poussent dans la savane, dans la forêt environnante, il y en a en abondance. Il s'agit d'une hyperbole qu'on utilise comme surnom, pour caricaturer les personnes qui se comportent mal, partout où elles passent.

1.2. *Les anthroponymes collectifs*

Les anthroponymes collectifs sont des appellations qui désignent des groupes de personnes, notamment les clans, les sous-groupes dialectaux, aussi bien que les communautés villageoises ou sectorielles *mbɔsí*.

- Les noms des clans

Chaque clan porte un nom particulier qui le distingue des autres clans, et évoque l'ancêtre fondateur du clan et la zone de provenance de celui-ci.

Exemples :

1. *Ɔkwasenge mááwúrá Obóyá :*  
// *Ɔkwasenge /* qui est venu de / *Obóyá. //*

Le clan *Ɔkwasenge* est venu de la terre *Obóyá*. Son fondateur qui porte le même nom, est originaire de la terre *Obóyá*. Ses descendants s'appellent *Asi Ɔkwasenge mááwúrá Obóyá*, c'est-à-dire : Les descendants du clan *Ɔkwasenge* qui est venu de la terre *Obóyá*.

2. *Ipemba lá pi lááwúrá Okóó la Akála :*  
// *Ipemba /* qui est noir / est venu de / *Okóó / et / Akála. //*

Le clan fondé par l'ancêtre *Ipemba*, dont le teint était noir. Cet ancêtre est originaire des terres *Okóó et Akála*. Ses descendants s'appellent *Asi ipemba lá pi laawúrá Okóó la Akála*, c'est-à-dire : Les descendants du clan *Ipemba*, dont le fondateur était de teint noir, et originaire des terres *Okóó et Akála*.

3. *Ɔmbambá mááwúrá Alemba :*  
// *Ɔmbambá /* qui est venu de / *Alemba. //*

Le clan dénommé *Ɔmbambá* est venu de la terre *Alemba*. Son fondateur qui porte le même nom, est originaire de la terre *Alemba*. Ses descendants s'appellent *Asi Ɔmbambá mááwúrá Alemba*, c'est-à-dire : Les descendants du clan *Ɔmbambá* qui est venu de la terre *Alemba*.

- Les noms des groupes dialectaux

Les sous-groupes du grand groupe ethnique *mbɔsí* ont chacun un nom particulier, lequel indique soit de la zone, soit une particularité culturelle du sous-groupe désigné, au point d'exprimer l'identité de ce celui-ci. Exemples :

1. *Ambɔsí á Mbonzi :*  
// *Ambɔsí /* de / *Mbonzi. //*

Les peuples *mbɔsí* vivant dans la zone appelée *Mbonzi*. Ils sont aussi appelés *Así Mbonzi*, c'est-à-dire les ressortissants de la zone appelée *Mbonzi*.

2. *Ambɔ́sí bá Ɔbaa* :

// *Ambɔ́sí / de / Ɔbaa. //*

Les peuples *mbɔ́sí* vivant dans la zone appelée *Ɔbaa*. Ils sont aussi appelés *Así Ɔbaa*, ce qui signifie : Les ressortissants de la zone appelée *Ɔbaa*.

3. *Ambɔ́sí bá Olee* :

// *Ambɔ́sí / de / Olee. //*

Les peuples *mbɔ́sí* qui pratiquent la danse *Olee*. Ils sont aussi appelés *Así Olee*, ce qui signifie : Les ressortissants de la zone où l'on pratique la danse *Olee*.

- Les sobriquets collectifs

Les sobriquets collectifs sont des appellations choisies par les communautés villageoises elles-mêmes, pour exprimer leur identité collective. Exemples :

1. *Así Ekyembé okonda, kónyi byélélé* :

// Ressortissants / *Ekyembé* / forêt / bois de chauffage / palmes sèches. //

Les ressortissants du village *Ekyembé* qui est situé au milieu de la forêt. Ici, le bois de chauffage est constitué de palmes sèches. Ce sobriquet collectif des ressortissants du village *Ekyembé* exprime leur identité culturelle, à savoir : L'appartenance à une zone forestière, et l'utilisation des palmes sèches comme bois de chauffage.

2. *Así Tsɔngɔ l'ikóná* :

// Ressortissants / *Tsɔngɔ* / de / cultivateurs. //

Les ressortissants du village *Tsɔngɔ* où se trouvent les grands cultivateurs. Ce sobriquet collectif des ressortissants de *Tsɔngɔ* exalte leurs capacités agricoles.

3. *Okungú m'okonda* :

// *Okungú / de / forêt. //*

Le village *Okungú* qui est situé en pleine forêt. Ce sobriquet collectif des ressortissants du village *Okungú* exalte la forêt qui est un atout naturel de ce village.

- Les surnoms collectifs

Les surnoms collectifs sont des appellations que certains sous-groupes du peuple *mbɔ́sí* utilisent pour désigner d'autres sous-groupes, dans le but de les localiser, à partir d'un repère environnemental ou culturel. Ces surnoms collectifs

qui paraissent sarcastiques au moment de leur attribution, finissent par incarner l'identité du sous-groupe désigné. Exemples :

1. *Así ngolo ya Menyi* :  
// Ressortissants / autre rive / de / *Menyi*. //

Les ressortissants de la rive droite du ruisseau *Menyi*. Ce surnom collectif a été attribué aux peuples *mbɔsí* habitant sur la rive droite du ruisseau *Menyi* qui est non seulement un grand ruisseau de la contrée, mais le symbole de l'identité de celle-ci.

2. *Así Mbonzi ya pimba* :  
// Ressortissants / *Mbonzi* / de / hautes herbes tranchantes. //

Les ressortissants d'une zone de *Mbonzi*, dans laquelle poussent les hautes herbes tranchantes appelées *ibábhe* (*ebábhe*, sing.). Ce surnom collectif a été attribué aux peuples *mbɔsí* des villages se trouvant sur la rive droite du ruisseau *Wómá*. L'identité du groupe est construite autour d'un repère environnemental : Les hautes herbes tranchantes.

3. *Así Mbonzi ya tɔɔ* :  
// Ressortissants / *Mbonzi* / de / querelles. //

Les ressortissants d'une zone de *Mbonzi*, où dominant les querelles. Cette identité a été attribuée aux peuples *mbɔsí* habitant sur la rive gauche de la rivière *Alima*, dans les villages comme *Engondó*, *Odíkango*, *Okúlú*, *Iyongó*.

#### 1.2. Les anthroponymes se référant aux sexes

Ces anthroponymes sont repartis en deux (2) sous-groupes suivants :

- Les anthroponymes féminins

Les anthroponymes féminins sont de deux (2) types : Les anthroponymes exclusifs aux femmes, car ils ont été portés par les femmes influentes de la société *mbɔsí*, notamment les chanteuses, les guérisseuses et les épouses des notables. Les noms de ces femmes ont été valorisés par un usage exclusivement féminin, en raison de la notoriété de *ces femmes*+. A titre d'exemple, on peut citer les noms comme *Ngala*, *Ondúma*, *Ingobha*, *Abɔngi*. D'autres types d'anthroponymes féminins sont les anthroponymes qui découlent de la féminisation de certains substantifs, soit avec la particule « *nyá* », soit avec la particule « *mwá* ». En effet, ces particules dérivent respectivement des substantifs *nyáo* (la fille), et *mwana* (la fille). Les anthroponymes portant la particule « *nyá* » font le portrait moral ou physique des femmes :



1. *Nyá abánzá* :

// Femme / conflits. //

Une femme de conflits. Une femme querelleuse.

2. *Nyá amɔɔ* :

// Femme / causeries. //

Une femme aimant la causerie. Une femme paresseuse.

3. *Nyá ifia* :

// Femme / masque. //

Une femme qui est belle comme le masque. Une femme belle et séduisante.

4. *Nyá angɔndɔ* :

// Femme / courte taille. //

Une femme de courte taille. Une femme belle et séduisante, malgré sa courte taille.

D'autres anthroponymes révèlent les circonstances malheureuses vécues par certaines femmes. Exemples :

5. *Nyá inzimbá* :

// Femme / fibres de raphia. //

Une femme parée de fibres de raphia. Une femme frappée par des deuils.

6. *Nyá inyɔngí* :

// Femme / souffrances. //

Une femme vouée à la souffrance.

Quant aux anthroponymes féminins portant la particule « *mwá* », ils indiquent la filiation. Exemples :

7. *Mwá ndinga* :

// Fille / *ndinga*. //

La fille de *Ndinga*.

8. *Mwé itúa* :

// Fille / *itúa*. //

La fille d'*Itúa*.

- Les anthroponymes masculins

Les anthroponymes masculins sont ceux qu'on attribue aux personnes de sexe masculin. Ils sont de deux (2) sortes : Les anthroponymes exclusifs aux hommes, c'est-à-dire ceux qui ont été portés par des notables. Exemples : *Ndinga, Itúa, Elengá, Engambé, Ibombó, Ibara, Ngwembe, Wando...* Aussi, faut-il mentionner les substantifs masculinisés avec la particule « *dá* », un dérivé du substantif *dáo* (garçon). Ils évoquent les traits moraux, ou bien les traits physiques des hommes :

1. *Dá ngwε* :

// Homme / panthère. //

Un homme qui ressemble à la panthère. Un homme fort et imbattable.

2. *Dá birá* :

// Homme / guerre. //

Un homme de guerre. Un homme belliqueux.

3. *Dá ibεngε* :

// Homme / calvitie. //

Un homme atteint de calvitie.

4. *Dá obé* :

// Homme / laideur. //

Un homme présentant une laideur remarquable.

Les noms masculins portant la particule « *dá* » expriment aussi les circonstances sombres vécues par les hommes qui portent ces noms. Exemples :

5. *Dá longa* :

// Homme / monde des morts. //

Un homme destiné pour le monde des morts. Un homme destiné à mourir.

6. *Dá lekú* :

// Homme / mort. //

Un homme destiné pour la mort. Un homme destiné à mourir. »

1.3. *Les anthroponymes gémeillaires*

Les anthroponymes gémeillaires sont attribuables uniquement aux jumeaux, ou à leurs géniteurs. Ils sont particuliers, en indiquant soit le statut social, soit l'ordre ou bien la position de naissance de la personne nommée.

« Aussi, se présentent-ils en paires, comme les jumeaux eux-mêmes. » (Beapami 2022) Exemples :

1. *Pfurú*, signifie : Le jumeau ou la jumelle qui sort par la tête à la naissance.  
*Bvia*, signifie : Le jumeau ou la jumelle qui sort par les pieds à la naissance.
2. *Kúmú*, signifie : Le jumeau ou la jumelle qu'on accouche en première position.  
*Pea*, signifie : Le jumeau ou la jumelle qu'on accouche en deuxième position.

## 2. La morphologie des anthroponymes *mbəsi*

La morphologie des anthroponymes *mbəsi* est variée, à cause de la diversité des types de ceux-ci. On repère trois (3) formes morphologiques des anthroponymes *mbəsi* : Les formes simples, les formes dupliquées et les formes complexes.

### 2.1. Les formes simples

Les formes simples sont les anthroponymes constitués d'un seul mot qui peut être un substantif ou bien un adjectif. Exemples :

1. *Ingámba*, signifie : La couronne du roi.
2. *Ikanya*, signifie : Une espèce d'arbuste ayant des épines venimeuses.
3. *Ekíéé*, signifie : Un homme ou une femme très mince.

### 2.2. Les formes dupliquées

Certains anthroponymes *mbəsi* se présentent en forme dupliquée. Exemples :

1. *Andúú-andúú* :

// Amis / amis. //

Celui qui a beaucoup d'amis. Celui qui tisse facilement les amitiés.

2. *Andaé andaé* :

// Rendez-vous / rendez-vous. //

Rendez-vous sur rendez-vous. Celui qui ne respecte pas les rendez-vous.

### 2.3. Les formes complexes

Les formes complexes sont celles qui présentent une longueur importante, et une syntaxe rigoureuse. Elles se dévoilent de la manière suivante :

- Les syntagmes nominaux, verbaux ou adjectivaux

Plusieurs anthroponymes *mbosi* apparaissent sous forme de syntagmes, c'est-à-dire sous la forme des parties de phrases. Ces syntagmes peuvent être nominaux, verbaux ou adjectivaux, selon la nature de leurs constituants. Exemples :

1. *Moro ya bea* :

// Personne / de / richesses. //

Une personne riche. Il s'agit d'un syntagme nominal dérivant du proverbe *mbosi* :

*Waa osáa owáa kaá, osáa moro ya bea* :

// Si / encore / mourir / pas / encore / personne / de / richesses. //

Celui qui n'est pas encore mort, a encore les chances d'avoir le bonheur. Autrement dit, tant qu'on vit, on garde l'espoir d'avoir le bonheur.

2. *Atsaa á bvúsá* :

// Annonce / de / jour. //

L'annonce du jour, ce qui signifie : Les enfants qu'on met au monde à un âge avancé.

- Les phrases entières

Certains anthroponymes *mbosi* présentent une syntaxe complexe, car ils se composent de plusieurs éléments grammaticaux, et prennent une longueur importante, au point de devenir des phrases entières. Celles-ci apparaissent dans les anthroponymes individuels que dans les anthroponymes collectifs. Exemples :

1. *Imbyéengi opfa éé* :

// Demain / arriver / pas. //

Il ne va pas arriver demain. Il ne va pas survivre jusqu'à demain. Cet anthroponyme rappelle une naissance difficile, en effet la survie de l'enfant n'était plus espérée.

2. *Ese átóná ngá* :

// Joie / a refusé / moi. //

La joie m'avait quitté. Le bonheur avait quitté ma famille. Cette lamentation exprime la désolation d'une mère qui est frappée par la mortalité infantile de ses enfants.

Les noms des clans se présentent sous forme de phrases entières.  
Exemples :

3. *Asáangi mááwúrá ó Ibange :*  
// *Asáangi / qui est venu / de / Ibange. //*  
Le clan dénommé *Asáangi* est originaire de la terre *ibange*. Il a été fondé par l'ancêtre *Asáangi* qui est originaire de la terre *Ibange*.

4. *Okiná mááwúrá Ekɔmbɔ l'ɔmbaa l'Ombisá-kola :*  
// *Okiná / qui est venu de / Ekɔmbɔ / et / ɔmbaa / et / Ombisá-kola. //*  
Le clan dénommé *Okiná* est venu des terres *Ekɔmbɔ, ɔmbaa et Ombisá-kola*. Il a été fondé par l'ancêtre *Okiná* qui est originaire des terres *Ekɔmbɔ, ɔmbaa et Ombisá-kola*.

Des phrases entières apparaissent aussi dans les sobriquets collectifs.  
Exemples :

5. *Así ongolo etóá apoo :*  
// *Ressortissants / corbeille / qui écope / villages. //*  
Les personnes comparables à une corbeille qui écope les villages.  
Un village imbattable dans n'importe quelle compétition culturelle. Ce sobriquet collectif des ressortissants du village *Ekyembé* exalte leurs performances culturelles.

6. *Ikwáa láákɔndɔ apoo ɔtsáa :*  
// *Forêt touffue / ont échoué / villages / abattre. //*  
Une forêt touffue que les villages n'ont pas pu abattre. Un village imbattable dans n'importe quelle compétition culturelle. Tel est le sobriquet collectif des ressortissants du village *Ekyembé*.

- Les noms-proverbes

Dans les formes complexes des anthroponymes *mbɔsí*, on retrouve des proverbes, en effet : « pour fixer certaines vérités dans la mémoire collective, les *Mbɔsí* utilisent quelques proverbes comme anthroponymes. » (Beapami, 2013)  
Exemples :

1. *Lɛndɛli mbɔngɔ éé :*  
// *Barche / argent / pas. //*  
La barbe ne rapporte pas d'argent. Cet anthroponyme est un extrait du proverbe :  
*Lɛndɛli mbɔngɔ éé, mbɔngɔ la ibéé :*

// Barche / argent / pas / argent / avec / mamelle. //

La barbe ne rapporte pas d'argent, mais ce qui rapporte de l'argent, ce sont les seins. Autrement dit, les filles offrent plus d'avantages à la famille que les garçons, en raison des présents que les parents reçoivent en guise de dot. Tel est l'imaginaire de la beauté féminine chez les *Mbɔsí*.

2. *Ikɔní ilɔngɔ èè* :

// Maladie / beauté / pas. //

La maladie n'a pas de beauté. Autrement dit, la beauté ne résiste pas à la maladie.

### 3. L'impact de la diversité des types et des formes d'anthroponymes *mbɔsí*

La diversité des types et des formes d'anthroponymes *mbɔsí* n'est pas un fait d'hasard, mais l'œuvre d'une mécanique discursive qui transforme l'anthroponymie *mbɔsí* en une forme d'expression culturelle. En effet, les anthroponymes qui se présentent sous la forme de syntagme ou de phrases entières apportent à l'anthroponymie *mbɔsí* non seulement l'élan de raconter les faits sociaux et environnementaux, mais aussi la possibilité de véhiculer soit les messages, soit les confidences, soit les valeurs morales et culturelles du peuple *mbɔsí*.

Les anthroponymes proverbiaux apportent à l'anthroponymie *mbɔsí* des propriétés littéraires, comme la rigueur syntaxique et sémantique ; tous ces éléments amplifient le rôle de l'anthroponymie *mbɔsí* qui devient un genre littéraire, pour l'expression de la culture, des faits sociaux et de l'environnement physique *mbɔsí*. En outre, les divers types d'anthroponymes *mbɔsí* permettent de nommer l'ensemble des entités de la société *mbɔsí*, notamment l'individu, le clan, la communauté villageoise et le sous-groupe dialectal.

### Conclusion

De ce qui précède, l'anthroponymie *mbɔsí* se distingue par une diversité des types et des formes d'anthroponymes. On retrouve les types d'anthroponymes suivants : Les anthroponymes individuels auxquels appartiennent les noms, les sobriquets et les surnoms strictement personnels. Les anthroponymes collectifs regroupant non seulement les noms des clans, et les noms des sous-groupes dialectaux *mbɔsí* ; mais aussi les sobriquets, voire les surnoms des communautés villageoises. D'autres types d'anthroponymes sont les anthroponymes se référant aux sexes. Enfin, il y a les anthroponymes gémellaires, c'est-à-dire ceux qui sont réservés pour la nomination des jumeaux et de leurs géniteurs.

Concernant, les formes d'anthroponymes *mbɔsí*, on note également une diversité, à savoir : La forme simple, c'est-à-dire celle qui est constituée d'un seul mot ; ensuite la forme dupliquée, c'est-à-dire la reprise d'un même mot qui prend une fonction adjectivale. Enfin, les formes complexes, c'est-à-dire celles qui se présentent sous la forme de syntagmes nominaux ou verbaux, ou sous la forme de phrases entières, voire de proverbes *mbɔsí*. Pour le rendement de cette diversité des types et des formes d'anthroponymes *mbɔsí*, on retient d'abord la possibilité de nommer non seulement toutes sortes d'entités sociales comme l'individu, le clan et la communauté villageoise, mais aussi quelques catégories sociales comme les hommes, les femmes et les jumeaux. Ensuite, la diversité des formes d'anthroponymes *mbɔsí* permet de véhiculer à travers les noms de personnes les faits sociaux et environnementaux, aussi bien que les confidences et les valeurs morales et culturelles du peuple *mbɔsí*, ce qui amplifie le rôle de l'anthroponymie *mbɔsí*. En conséquence, on remarque le glissement de l'anthroponymie *mbɔsí* vers une autre forme d'expression culturelle, à savoir la littérature.

### Références bibliographiques

- Beapami, P. (2022). La poétique de l'anthroponymie *mbɔsí* : La parité nominale de certains anthroponymes *mbɔsí*. *Akofena* n°005, Vol.2, pp 323-356. Côte-d'Ivoire,  
DOI : <https://doi.org/10.48734/akofena.n5v2.2022>
- Beapami, P. (2020). Poétique de l'anthroponymie *mbɔsí* : Coexistence des proverbes avec les noms de personnes chez les *Mbɔsí*. *ReSciLac* n°12, Revue pluridisciplinaire, ISSN : 1840-8001, LASODYLA-REYO, Université d'Abomey-Calavi, <https://www.worldcat.org/title/rescilac-revue-des-sciences-du-langage-et-de-la-communication/oclc/957341200>  
<https://searchworks.stanford.edu/view/11844535>
- Beapami, P. (2013). La dation des noms dans la culture *mbɔsí*, cas des *ambɔsí-á-mbonzi*, Mémoire de maîtrise de Littératures et Civilisations Africaines, Université Marien Ngouabi, Brazzaville, p. 35.
- Calame Griaule, G. (1990). « La recherche du sens en littérature orale », *Terrain* [en ligne], 14 mars 1990, mis en ligne le 17 juillet 2007, <https://journals.openedi.org/terrain/275>
- Kouarata, G. (2014). Variations de formes dans la langue mbochi (Bantu C25), Thèse pour l'obtention du grade de Docteur en Sciences du Langage, Laboratoire Dynamique du Langage (DDL-UMR 5596), Université Lumière Lyon 2.

- Leguy, C. (2012). Noms de personnes et expressions des ambitions matrimoniales chez les Bwa du Mali, *Journal des africanistes*, <https://africanistes.revues.org/129>
- Leguy, C. (2011). Que disent les noms-messages ? Gestion de la parenté et nomination chez les Bwa (Mali), *L'homme*, n°197 ; p.71-92.
- Leguy, C. (2006). Des noms cités dans les proverbes. Au sujet d'une modalité du reproche indirect en contexte africain, *Cahier de littérature orale*, n°59/60, p.165-183.
- Tissot, F. (2011). Pour une ethnolinguistique discursive du conte berbère à la croisée des cultures : Relation orale et « méta-médiation », Thèse en vue de l'obtention du titre de docteur en sciences du langage, Ecole doctorale : Langage, Espaces, Temps, Société. Université de Franche-Comté, p41.